

Londres 28. fev. 1844



Chere Madame et amie. J'ai
appis en y prenant garde de votre
affliction de famille. Je souhaite
de tout mon cœur que votre sœur se
rétablisse en y ajoutant l'aimable
un par un tout membre de votre
famille si heureusement dirigée et
utile à la société.

Je suis très heureux que ma
lettre sur le grand homme de la
révolution américaine vous ait
paru bonne à quelque chose. Je
ne souhaite qu'une chose, c'est
de pouvoir de loin ou de près servir
la bonne cause que vos
efforts sans relâche et votre
talent soutiennent si bien.

Nos amis d'Amérique ont
en la bonne grace de m'en envoyer

Ms. A. 9. 2. 24. 636

le rayon du 20^e bazar.
Remerciez lui bien de vos précieuses
excellentes Madame de ses attentions
qui me touchent beaucoup.

Madame Fontaine vous remettra
avec cette lettre, 3 val qui ont
très de plus beaux oratoires
de Gandel. Ces deux dernières
très accurate. Je vous prie de
lui joindre à ce que vous recueilliez
pour le prochain bazar.

Quand vous reverra-t-on
Madame? hélas combien long,
quand pourrais-je visiter les
maisons de votre belle et bonne
famille? Cela me semble bien loin
il faut en juger par l'incroyable
apathie de la France, quoiqu'il
en soit apparemment bien qu'on
connu

à Paris & j'espère toujours avec
respect votre sincère ami

V. Schœler

N'oubliez pas d'ajouter
Brompton à mon adresse autrement
cela occasionnera des retards. Veuillez
aussi donner ma nouvelle
adresse à nos amis d'Amérique
pour les journaux que l'on
envoie ~~malgré~~ ^{malgré} toutes les
voies que j'ai quitté cette
maison de plus d'un an.

Quand vous verrez Madame
Langier veuillez l'assurer de
mon souvenir et de mon tendre
respect pour sa chère vénérable
mère. J'en ai grand besoin de leur
Dire ce que j'ai rapporté en leur
voyant chasser de l'observatoire.
quel le honte!

Vous leur ferez lire mes ces
ma seconde traduction de l'uncle Tom

Madame Chapman

Ms. A. 9. 2. 24. 636